

LE FRUIT DE MES ENTRAILLES

CECILE PSALTOPOULOS  
MARRAINE/ PARRAIN : LOLA GANS / MARC SYRIGAS

Cécile Psaltopoulos  
cpsaltopoulos@gmail.com

SEQUENCE 1 - EXT. JOUR DÉSSERT

De basses collines de sable à l'horizon. Par à-coups, une brise de vent. Homme de la cinquantaine, le PRÉSIDENT, brun grisonnant et torse nu, marche en traînant ses pieds nus. Il s'arrête et regarde l'étendue de sable autour de lui. Ses doigts de pieds fouillent le sable chaud. Une bourrasque de vent gonfle son pantalon de lin noir. Le Président plaque ses mains contre ses cuisses, collant son pantalon contre lui et frotte. Il regarde au sol et se penche pour toucher le sable. A répétition, il fait couler les grains entre ses doigts. Au fond de sa main apparaît une goutte d'eau. Étonné, le Président s'agenouille et recommence la même gestuelle. Petit à petit, le sable à ses pieds se transforme en eau. Une flaque se forme, puis une mare. Frénétiquement, le Président tourne sur ses genoux et touche tout ce qu'il peut autour de lui, tant qu'il peut, effrayé. Bientôt, c'est un cercle d'eau qui l'entoure. Il y trempe le bras droit et déséquilibré par la profondeur, manque de tomber. Constatant l'île qu'il s'est construite, il panique et hurle. Bien que seul, il appelle à l'aide. Son cri est balayé par le vent. Au dessus de lui, un rapace se fait entendre. L'aigle lui tourne autour lentement, cercle par cercle. Le Président tente de suivre son mouvement mais, ébloui par le soleil, trébuche et tombe sur le sol de sable dur. Il n'y a plus d'eau autour de lui. L'aigle s'arrête et fonce droit vers lui. De peur, le Président se cache le visage et lorsqu'il rouvre les yeux, découvre l'aigle sur son ventre. Les serres semblent crisser au contact de sa peau. Apeuré le Président s'immobilise. Une cloche sonne à deux reprises. L'aigle prenant peur s'envole dans un violent battement d'ailes. Le Président se retrouve seul. Le vent commence à se lever et crée un sifflement au contact du sable. Une musique cristalline se mélange au vent. Le Président tend son oreille, écoute. Le vent balaye ses cheveux, il ferme ses yeux et ré entend cette musique. En les rouvrant, il n'entend plus que le sifflement du vent. Il tente de se lever, sans y parvenir. Son ventre semble lourd et le maintient à terre.

SEQUENCE 2 - INT. JOUR CHAMBRE DU PRÉSIDENT, ÉLYSÉE

Une radio est allumée.

JOURNALISTE RADIO (OFF)

..de passation ou de transmission,  
aujourd'hui on ne sait plus. Du  
père au fils, c'est une  
prouesse sans précédent dans  
l'histoire politique Française, la  
mise à jour d'un système  
monarchique à la conquête d'un

[...]

[.../...]

JOURNALISTE RADIO (OFF) [suite]  
 électorat démocratique - et sa  
 victoire. Alain Duhamel,  
 aujourd'hui avec nous, pour nous en  
 parler. Alain, ...

ALAIN DUHAMEL (OFF)  
 Bonjour Christine.

Un crissement de portail que l'on ouvre. Au travers de la  
 fenêtre donnant sur le grand jardin de l'Élysée, le  
 Président voit l'aménagement de la réception en l'honneur du  
 nouveau président.

JOURNALISTE RADIO (OFF)  
 Bonjour Alain - Alain, que dire  
 déjà d'une telle réussite au  
 suffrage universel ?

Le Président se gratte la joue puis la fesse droite. Il se  
 frotte les yeux, longuement. Dans une longue expiration, il  
 garde une main posée sur ses paupières closes.

ALAIN DUHAMEL (OFF)  
 Le capital du Président, c'est  
 l'opinion. Il sait que l'offensive  
 menée a eu très bonne réception  
 auprès du public. Le terrain est  
 gardé, le sentiment de protection  
 en ces temps de violence a été  
 validé par la majorité des  
 français. C'est presque devenu  
 secondaire - et c'est là  
 l'impressionnante habilité du  
 Président sortant -, cette histoire  
 de filiation...

Face à la fenêtre, le visage ainsi caché, il parle bas,  
 inaudible. Le téléphone sonne. Le répondeur se déclenche.  
 THOMAS, son fils, laisse un message.

THOMAS  
 Papa... il va falloir que tu  
 répondes un jour.. (silence)  
 Souviens toi que c'est pour toi  
 tout ça, hein ! (silence, une  
 respiration se fait entendre) Bon,  
 rappelle moi. S'il..

Le père éteint le répondeur au moment où la porte s'ouvre.  
 Surpris, il se retourne vivement. LAURE, sa femme, entre  
 dans la pièce. En chemise longue de nuit blanche, une longue  
 veste grise par dessus, Laure se dirige vers son mari qui  
 lui tourne le dos. Elle pose ses deux mains sur ses épaules.

[.../...]

LAURE

Que se passe t-il ?

Son mari ne répond rien.

LAURE

Dis moi.. (un silence, elle pose sa tête sur son épaule et le regarde)  
Pourquoi ne le rappelles-tu jamais ?

PRESIDENT

Il a beaucoup à faire aujourd'hui.

Il se sépare d'elle. Il ouvre une vitre, le vent s'y engouffre. Il entend un claquement de porte derrière lui.

SEQUENCE 3 - EXT. JOUR MER MÉDITERRANÉE

En qualité super 8, des images de la mer et du sable mouillé. La caméra filme les pieds dans l'eau qui s'éloignent du rivage. Elle se redresse en direction de la mer. Une femme au loin marche sur la plage, un paréo bleu et blanc attaché à sa taille. C'est Laure, de trente ans plus jeune. La caméra bouge avec le vent. La femme marche en direction de la mer, jusqu'à quitter le cadre. La caméra se déplace, et la retrouve penchée en avant, tenant les bras d'un enfant d'un an aux pas hésitants. Elle le lâche, il tombe et se redresse. Elle regarde la caméra. Elle se tourne et continue de marcher. Un flair couvre un instant l'image qui se dégrade et redevient claire. On voit l'horizon lointain, un zoom est fait avec la caméra, saccadé et lent.

SEQUENCE 4.1 - INT. JOUR BUREAU DU PRÉSIDENT, ÉLYSÉE

Chemise ouverte, pantalon noir de costume mis, le Président se trouve dans son bureau. Les deux télévisions sont allumées, sans le son. La main du président caresse une série de livres au mur, passant lentement ses doigts sur les reliures de cuir. Meticuleusement, le Président les frôle tous. Il en tire un, les METAMORPHOSES d'Ovide. Sur l'écran, la photo de son fils apparaît. La contemplant, il fait tomber le livre. Un CONSEILLER frappe. Le Président sursaute.

PRÉSIDENT

Oui. Entrez.

Le conseiller, homme élancé et maigre, d'une soixantaine d'années, entre.

[.../...]

CONSEILLER

Monsieur le Président, bonjour. Je viens récupérer les signatures pour le protocole, que l'on puisse transmettre cela en bonne et dûe forme à au président entr..

PRÉSIDENT

Rien n'est signé encore.

CONSEILLER

Monsieur le Président, pardonnez moi d'insister, mais il faudrait que je puisse apporter ça tout de suite au protocole, vous..

PRÉSIDENT

Laissez, merci.

CONSEILLER

Mais votre ..

PRÉSIDENT

(l'interrompant, d'une voix forte et de plus en plus insistante)

Merci, Jules, cela attendra, vous...

Le Président s'interrompt voyant sur la télévision une photo de famille.

CONSEILLER

(se retirant déjà)

Bien,.. Monsieur le Président.

Le conseiller s'éclipse. Le Président envoie son livre contre la télévision dans un cri de rage.

SEQUENCE 4.2 - INT. JOUR COULOIRS ÉLYSÉE

Du couloir déserté par le conseiller, un cri se fait entendre, suivi d'un long silence. La porte du bureau présidentiel s'ouvre, le Président en sort. Il le ferme à clé derrière lui. La clé tenue fermement dans une main, il traverse rapidement le couloir lui faisant face. Derrière lui, une vitre ouverte claque. Entendant des bruits à sa gauche, il les évite et tourne à droite.

## SEQUENCE 4.3 - INT. JOUR TOILETTES, ÉLYSÉE

Le Président ferme la porte des toilettes au moment où un HOMME au téléphone traverse le couloir. Il se précipite sur l'évier et fait couler de l'eau sur ses mains. Les yeux grands ouverts, il se la passe sur le visage. L'eau tombe dans la bouche d'évier, aspirée dans un tourbillon. Au fond du bac, du sable est entraîné dans le siphon par l'eau.

## SEQUENCE 5 - INT. JOUR CUISINES ÉLYSÉE

Un CUISINIER, SAMIR, tablier attaché à la taille, prépare une omelette devant le Président. Une cravate est posée près de lui, sur un tabouret. Son assiette est vide. La grande cuisine vide semble les isoler du reste du chateau.

PRÉSIDENT  
(en pleine observation de  
l'espace)  
Je ne suis pas assez venu ici...

Samir sourit.

PRÉSIDENT  
Vous avez des enfants, Samir ?

CUISINIER  
Oui M'sieur le Président, trois.

Le cuisinier coupe la ciboulette et l'ail.

PRÉSIDENT  
Quel âge ont ils ?

CUISINIER  
5,7 et 11 ans, Monsieur.

Le cuisinier fouette des œufs.

PRÉSIDENT  
Vous aimeriez qu'il fasse votre  
métier ?

CUISINIER  
...J'aimerais qu'ils fassent mieux  
encore, Monsieur le Président.

PRÉSIDENT  
(troublé, secouant la tête  
comme pour approuver)  
...Evidemment.

Le cuisinier verse les œufs sur la poêle chaude. Un silence se fait. Samir se concentre sur les oeufs qui gonflent sur le feu et y ajoute les herbes, retenant quelques unes sur le bord de sa planche. Le Président observe Samir, presque immobile face à sa poêle. Le vent claque un volet de la cuisine. Le Président sursaute et ferme les yeux en expirant.

SEQUENCE 6 - EXT. JOUR DÉSERT

Le vent souffle de plus en plus fort. Au loin les dunes se modifient, dessinées par les bourrasques. Ses pieds commencent à s'enfoncer dans le sable, il a du mal à les distinguer et n'arrive presque plus à ouvrir les yeux. Le sable est partout, dans sa bouche, sur son ventre. Paniquant, il enfonce ses mains dans le sable et tente de se traîner pour bouger son corps, mais sans succès.

SEQUENCE 7 - EXT. JOUR JARDIN ÉLYSÉE

Le ciel se couvre. Une porte fenêtre s'ouvre brutalement sur le jardin. Le Président en sort, dans un râle d'angoisse. Il titube presque, pousse les chaises, s'extirpe des haies devant lui traversées sans attention. Il ferme les yeux, court. Il entend le vent siffler. Il entend le cri d'un rapace, il se penche à terre comme pour s'en protéger et creuse au sol, haletant.

SEQUENCE 8- EXT. JOUR DÉSERT

Il hurle, le sable rentre dans sa bouche. Noir. Un silence puis une voix de commentatrice télé s'élève sur un bruit de vent sifflant qui couvre petit à petit sa voix.

COMMENTATRICE 2

..oui, on peut parler d'un brillant stratège, vraiment. La ressemblance est percutante, et...

SEQUENCE 9.1 - EXT. JOUR COUR ÉLYSÉE

Le vent fait claquer le drapeau contre son porte drapeau. Au travers du tissu rouge, la cour de l'Élysée se distingue. Un cortège arrive dans la cour, personne n'en sort. La cour est vide. Thomas, son fils et Président entrant, sort du véhicule. Un grand coup de vent balaye le drapeau et découvre la cour au moment où le Président sortant, chemise à peine fermée, pieds nus et essoufflé, arrive dans la cour.

## SEQUENCE 9.2 - EXT. JOUR COUR ÉLYSÉE

Sur son pantalon noir, le Président sortant frotte ses mains terreuses. Sa chemise est pleine de terre, son ventre et ses ongles sont noirs. Décoiffé et en sueur, il avance en direction de son successeur. Les flashes des photographes pleuvent. Il avance, presque tremblant et hypnotisé, jusqu'à lui. Flash. Une forte lumière blanche l'éblouit. Il s'arrête un instant. Retrouvant la vision des contours, il devine le visage de son fils. Il s'approche. Flash. Une lumière intense jaillit et brûle sa rétine. Un cri résonne dans sa tête, le président lève la tête puis voit son fils plonger ses mains dans ses entrailles. Une lumière de flash.